P R E M I E R

S E R M O N .

Jean XX. Versets 24. 25. 26.
27. 28. & 29.

24. **O**R THOMAS l'un des douze, appelé Didime, n'étoit point avec eux quand Jéſus vint.

25. Les autres Disciples donc dirent, Nous avons vû le Seigneur. Mais il leur dit, Si je ne vois les enseignes des cloux en ſes mains, & ſi je ne mets mon doigt là où étoient les cloux, & ſi je ne mets ma main en ſon côté, je ne le croirai point.

26. Huit jours après ſes Disciples étoient encore au même lieu, & Thomas avec eux. Alors Jéſus
A vint,

2 Premier Sermon.

vint, les portes étant fermées, & il fut au milieu d'eux, & leur dit, Paix vous soit.

27. Puis il dit à Thomas, mets ton doigt icy, & regarde mes mains: avance aussi ta main, & la mets en mon côté: & ne sois point incrédule, mais fidèle.

28. Thomas répondit, & lui dit, Mon Seigneur, & mon Dieu!

29. Jésus lui dit, Parce-que tu m'as vû, Thomas, tu as crû: bien-heureux sont ceux qui n'ont point vû & qui ont crû.

EN ces paroles de St. Jean il nous faut considérer quatre choses: La première est l'Incrédulité de Thomas, en ce qu'il ne veut rien croire que ce qu'il voit; La seconde est la Benignité du Seigneur, qui se présente à lui pour lui faire voir & toucher ce qu'il devoit croire quand il ne l'auroit jamais touché ni vû: La troisième est la Confession de Thomas qui s'écrie *Mon Seigneur & mon Dieu!*

Dieu! Et la quatrième l'Oracle que Nostre Seigneur prononce là-dessus: *Bienheureux sont ceux qui ont crû & qui n'ont point vû.* Dieu veuille que nous soyons au rang de ces Bienheureux qui cheminent par Foy & non par vûë; aimant le Seigneur Jesus, encore qu'ils ne l'ayent jamais vû, comme dit St. Pierre; *auquel, dit-il, vous croyez, bien que vous ne le voyiez point.* Car la Foy est non pas de la vûë ou de l'attouchement; mais de l'ouïe de la parole de Dieu. O! Seigneur Jesus, fais nous donc ouïr aujourd'huy ta Voix comme à Thomas, qui nous serve de préservatif, comme elle luy servit de remede, nous empeschant de tomber dans l'abisme d'où ta Grace le retira. Nous ne voulons point te voir ni te toucher, comme les Superstitieux, mais nous voulons ouïr ta Voix, *Parle, Seigneur, car tes Serviteurs & tes Servantes écoutent; & nous ne leur rapporterons que ce que tu diras, comme si tu exhortois toi-mesme par nos*

foibles mais fidelles organes de leur Salut & de ta Gloire. Amen.

Ce Thomas ne commence pas aujourd'huy de faire le difficile, il avoit déjà fait paroître cette dureté, lors que Christ parlant de retourner en Judée il disoit, *allons y donc & mourons avec luy*, comme s'il eut dit: Puis que nous ne sommes pas capables de l'en détourner, allons y tous, à la bonne heure, puis qu'il faut périr, périssons, je le veux; & cette même aigreur avoit encore parû, lors que nôtre Seigneur parlant de son retour au Pere, il luy répond assez brusquement, *nous ne sçavons, Seigneur, où tu vas, & comment pouvons-nous sçavoir le chemin?* O qu'il est mal-aisé de vaincre les rebellions de nôtre nature; mais sur tout ce peché familier que nous aimons & caressons par dessus tous les autres comme le Favory de nôtre chair! Car encore que nous soyons tous naturellement sujets à tous les vices, il y en a toujours un qui prédomine
fon-

fondé dans le tempérament , & fortifié par l'habitude que nous y prenons ; & c'est celui duquel nous avons mille peines à nous défaire : Saint Pierre étoit hardi & entreprenant , & vous sçavez combien de larmes lui coûta cette altiére humeur , Saint Paul étoit orgueilleux de sa Nature , il sentoit le Pharisien ; & vous sçavez que l'écharde qui lui fut donnée n'avoit point d'autre but que de mortifier cette fierté. Saint Thomas étoit ombrageux & incrédule : il retombe toujours dans ce malheur , & voici l'une de ses recidives & la dernière. *Thomas l'un des douze* ; les Apôtres mêmes n'en font pas exempts. Il y auroit moins de sujet d'étonnement , si quelqu'un des septante Disciples , ou des douze Patriarches , avoient été si mécréans ; Le nombre de ceux-là , & le temps de ceux-ci pourroit amoindrir la merveille , ou plutôt le prodige ; mais qu'entre douze Apôtres il se trouve un Thomas , qui ne veuille croire que ce qu'il voit , &

qui doute de ce qu'Abraham, Isaac & Jacob, & Job & David ont crû sans l'avoir vû? Que te fert-il donc d'avoir converti si long-temps avec le Seigneur? Est-ce là le profit de trois années, en une si bonne École? Avoir si mal employé le temps?

Je ne m'étonne plus ni de la témérité de S. Pierre, car *l'esprit est prompt & la chair est foible*, ni que Saint Paul eut de l'inclination à l'orgueil: car ces hautes lumières donnoient un grand pied à cette tentation; mais ce qui m'étonne est de voir l'un des douze dépourvû de Foi comme un sel affadi. Car d'où lui pouvoit venir une humeur si accariastre? C'est sans doute d'Adam qu'elle lui venoit, qui pechant par incrédulité laissa dans toute sa race l'impression fatale de ce venin mortel. Mais où est Eve, direz-vous, où est la Pomme, où le Serpent: Il ne faut point d'autre Eve à chacun des pecheurs que sa propre chair: Le mariage du peché, dont parle Saint Paul au septième de l'Épître aux Romains, & l'ac-

& l'accouchement de la convoitise, dont parle S. Jaques ailleurs, nous le font assés voir. La prudence de la chair est l'Arbre de Science de bien & de mal : Il vouloit en sçavoir plus que ses Compagnons, & se montrer plus sage & plus habile qu'eux. Il prétendoit à la gloire de les desabufer, & de rencontrer mieux lui seul qu'ils n'avoient fait eux tous ensemble. Ne doutez point aussi que le Serpent n'y entrât & que Thomas ne fut criblé par Satan à son tour. Il ne lui disoit pas comme à nos premiers Parens, *Vous serez comme Dieux, vous ne mourrez point*, mais il lui disoit, ce qui est encore plus dangereux, *Vous serez comme bêtes, vous ne ressuscitez point*, & ce malheureux plia sous l'effort de la tentation & douta. Qu'il avoit bien son nom ; car comme l'a remarqué Theopilaète, Didime veut dire un homme flottant, qui balance toujours des deux cotez ; il étoit double, il faisoit le fin & le suffisant, comme un vrai Didime, il répondoit à son nom.

Et de fait , il n'étoit point avec les autres quand Jesus vint à eux : marque d'un esprit inquiet & agité , qui préfère la solitude à une si sainte Compagnie. O que c'est être mal accompagné que d'être seul ! Car les Serpens habitent dans les Deserts , & mille mauvaises pensées y viennent en foule. Saint Jerome qui emporta Rome dans le Desert , & qui confesse d'y avoir vû de si charmants objets , nous en fait de belles leçons ! Pourquoi le Seigneur ne s'est-il pas fait voir à Thomas pendant qu'il s'est fait voir à ses Collegues ? Ils étoient ensemble au lieu qu'il étoit seul , à part , & à l'écart , séparé du Troupeau. Ce fut la source de son malheur , car s'il eut été avec les autres , il eut contemplé comme eux l'apparition du Seigneur , & il diroit , je croi ce que j'ai vû , & non pas comme il fait , *si je ne le voy je ne le croiray point*. Allez maintenant & cachez vous dans les hermitages & dans les solitudes pour sortir du monde. Vous sortez alors non pas du monde ,
mais

mais de l'Eglise, & de la Compagnie des Saints, & perdez les occasions de voir les merveilles, & de percevoir les grâces de Dieu, dont il ne déploie jamais la richesse qu'en l'Assemblée de ses Elûs ! Ne méprisez donc pas de venir en ce lieu de bande en bande pour vous présenter devant Dieu en Sion : & ne dites pas comme ces profanes, nous pouvons aussi bien servir Dieu dans nos maisons, attendez qu'il vous aille trouver dans les votres, pendant que vous refusez de le visiter dans la sienne. Si vous n'êtes avec vos Frères il ne se manifestera point à vous, & si vous délaissez la mutuelle Congrégation, vous suivez l'exemple de Thomas, & vous précipitez dans son erreur : Et où trouverez-vous dix Apotres qui travaillent à votre guérison, car ils n'étoient que dix, & ce qu'il est appelé l'un des douze se fait ou parce que le nom ne laisse pas de demeurer, bien que les choses soient changées, ou par anticipation ; comme quand Moïse dit qu'Abraham s'en alla

alla en Bethel qui s'appelloit Lus du temps de Moïse. Qui vous dira *nous avons vu le Seigneur* ? N'eussiez-vous pas crû que Thomas oyant ce concert & ce decacordon Apostolique se fut rendu ? Quelle apparence qu'un seul absent ose faire tête à dix, dont le moindre le valoit bien ? On a dit autrefois qu'Hercule même n'eut scû résister, s'il eut eu à se battre seul contre deux, & que fera ce Pigmée, cet homme de petite foi contre ces dix Athlètes unis ensemble ? Car ce n'est pas S. Pierre ou Saint Jean qui parle, ils disent tous d'une commune voix. *Nous avons vu le Seigneur*. Quand il n'y auroit que des femmes qui te l'annonçassent tu serois obligé de les en croire, car notre Seigneur leur fit l'honneur de les choisir les premières Ambassadrices de sa résurrection ; Quand des Etrangers te le diroient, quelle raison aurois-tu de soupçonner dix personnes, quoi qu'inconnuës, qui s'accorderoient au recit d'un fait ? Mais ce ne sont ni des femmes, ni des Etran-

gers,

gés, mais les Disciples du Seigneur, & tes Compagnons, de qui tu connois également la sagesse ou la probité, qui te disent, non pas, *nous l'avons lu*, nous l'avons ouï dire, nous l'esperons, mais *nous l'avons vu de nos yeux*. Et tu ne laisse pas de dire, que si tu ne vois en ses mains les marques des cloux, si tu ne mets ton doigt dans la marque des cloux, & ta main en son coté, tu ne le croiras point. Les Payens disoient qu'un seul témoin qui dit j'ai vû, valoit mieux que dix autres qui disent, je l'ai ouï. Mais en voici dix qui disent je l'ai vû ; *En la bouche de deux ou trois témoins toute parole sera ferme*. Moïse n'est point écouté, Thomas ose dire qu'en la bouche non pas de deux, mais de dix témoins, nulle parole ne sera ferme s'il ne l'a vû, & non seulement vû, mais touché, mais enfoncé sa main, & dans les trous des cloux & dans le coté ; il ne lui suffit pas de voir s'il ne touche, il ne lui suffit pas de toucher s'il ne voit : il leur reproche sourdement que ce qu'ils avoyent,

voient vû n'étoit qu'une illusion, & qu'ils s'étoient contentez de voir, & que la vûë trompe souvent, qu'il falloit toucher, manier, & sonder; comme si le sens d'attouchement étoit plus infailible que celui de la vûë; il ne lui suffit pas même de toucher les mains, il y veut planter son doigt, & dans les mains, & dans le coté, dans la cicatrice de la lance, aussi bien que dans celle des cloux. Où êtes-vous S. Pierre? Que ne faites vous ici le hola? si vous êtes le Seigneur & le Prince des Apotres, que ne le montrez-vous? Pourquoi laissez-vous dormir l'autorité de vos Clefs, que ne fermez-vous la bouche à ce causeur? Que ne l'excommuniez-vous, que ne jugez-vous en dernier ressort par un Arrêt déciif ce procès entre lui & ses Compagnons? Mais ce ne sera pas lui, Frères bien-aimez, ce sera le Seigneur lui même qui le décidera bien-tot. Car huit jours après les Disciples étant là-dedans & Thomas avec eux, Jesus vint les portes étant fermées & dit Paix vous soit,

soit. Cette apparition ne fut que pour Thomas, les autres croyoient, & néanmoins le Seigneur leur apparoit à tous, lors qu'ils sont assemblez, pour faire voir combien il aime les Congregations : Si Thomas eut demeuré seul, & s'il ne se fut pas trouvé avec eux, il n'auroit pas encore eu ce bonheur ; s'il eut persisté dans son égarement, il n'eut pas joui de la presence du Pasteur ; mais il se range, il se trouve parmi eux, & c'est pourquoi le Seigneur pour venir à lui revient à eux : Mais *huit jours après*, direz-vous, pourquoi le faire languir un si long espace de temps dans un état si déplorable ? Possible parce qu'il ne s'étoit pas trouvé dans l'Assemblée jusqu'à ce jour, ou parce que ce huitième jour étoit un Dimanche, le Seigneur vouloit consacrer ce jour bien-heureux à son apparition, le jour du Soleil, faire témoin des grandes merveilles de Dieu qui a vû naître l'Univers & resusciter le Seigneur de Gloire : Ou pour lui faire mieux goûter sa grace
après

après les combats de huit jours. Car n'est-il pas croyable que durant ces huit jours il eut diverses rencontres, & qu'on lui disoit, pauvre homme à quoi penses-tu? Que Christ revienne pour l'amour de toi, ton incrédulité mérite bien qu'il t'abandonne à un sens reprové : Serait-il juste que ton caprice l'évoquât & qu'il ne fit qu'aller & venir à la fantaisie d'un Rebelle obstiné? Quand même il viendrait penses-tu d'avoir plus d'avantage que nous? Tu le verras, à tout rompre, Mais d'où te viendrait le Privilège de toucher & de manier son corps glorieux? il te dira comme à Marie, *ne me touche point.* A ce compte tu ne croiras jamais. Telles ou semblables furent sans doute les remontrances & les censures que les Apôtres firent à Thomas durant ces huit jours. Mais tant y a qu'ils ne le bannirent pas de leur Assemblée, ils ne crièrent pas anathème, à l'hérétique, ils ne firent point de Schisme comme nous ferions pour de moindres sujets ils le supporterent

terent avec douceur jusqu'à ce que le Seigneur se révélât à lui aussi bien qu'à eux, si est-ce que c'étoit un point fondamental & très-essenciel que celui de la résurrection du Seigneur, la grande colonne de nôtre Foy, & le plus ferme appui de nôtre espérance: Thomas ne se retire pas non plus pour faire Secte à part, sous ombre qu'il n'étoit pas demeurant continuellement avec eux; ils entretiennent toujous leur Communion, & c'est à mon avis ce qui attirera le Seigneur, car il nous a promis que là où il y en auroit deux ou trois assemblez qui seroient de même accord il seroit au milieu d'eux.

Dieu a mis les momens & les saisons en sa propre Puissance; s'il tarde, il ne tardera point dans nos tentations & dans nos combats, nous perdons courage dès que Dieu ne vient pas à nous à point nommé quand nous l'invoquons, mais il veut que nous apprenions à estimer sa presence gracieuse par les tenebres où nous sommes plongez tandis qu'il est éloigné de nous.

Car

Car il n'est éloigné de nous que dans nôtre apprehension, & non pas en effet. Pourquoi fermez-vous les portes, bien-aimez Disciples de Jesus, que craignez-vous ? Christ n'est pas toujours présent à vos yeux, mais vous estes toujours présens aux siens ; Il vous voit toujours, & vous tient chers comme la prunelle de son œil, & vous porte dans la paume de ses mains. Quel ennemy pouvez-vous craindre à l'ombre de sa houlette ? Quand vous fermiez cy-devant les portes, vous aviez plus de raison en apparence ; vous ne sçaviez pas que le Maistre fut ressuscité, mais vous l'avez veu Vainqueur & Triomphant, & vous avez encor peur : Le seul Thomas est excusable à cet égard il a raison de fermer les portes, lui qui ne croit pas encore sa Resurrection, n'avez-vous pas vû par experience au Jardin des Oliviers : Il abbatit d'un seul regard de ses yeux & porta par terre une legion de Soldats qui le venoient saisir, & que ne fera-t'il à present

sent qu'il est ressuscité pour l'amour de vous? Il n'est pas possible de les exempter de blasme d'une Foy infirme, mais tout d'un temps on leur doit accorder la louange d'une rare charité, car ils pouvoient fermer la porte sur Thomas, & le bannir du milieu d'eux; mais ils supportent tout, & le tolerant, & ils ont comme pour recompense l'avantage de revoir le Seigneur, & d'oüir de sa bouche sa salutation ordinaire; mais opportune, *Paix vous soit*. Car en cette occasion ces paroles avoient acquis comme un nouveau poids, & portoient une approbation de leur charitable concorde.

Il les salue tous, mais il ne parle qu'au seul Thomas. Lors qu'il en fait de mesme à St. Pierre, on s' imagine que c'est par honneur, parce qu'il estoit par dessus les autres. Mais il falloit donc que Thomas le fust aussi bien que St. Pierre, parce qu'il étoit venu pour sa guerison. Mais je dis que de mesme, lors qu'il parloit à St.

B Pierre,

Pierre, il avoit pour but sa consolation ; comme lors qu'il luy dit par trois fois *m'aimes-tu ?* pour luy faire comme expier par une triple confession la triple faute de son abnegation. Le seul Thomas ne vouloit point croire qu'il fut ressuscité, le seul Pierre croyant qu'il étoit Fils de Dieu l'a renié : mais & Thomas & Pierre sont revenus au Bercaïl, & n'ont pas fait comme Judas, qui s'écarta tellement qu'il ne revint plus. Les Colombes reviennent dans l'Arche, mais non pas le Corbeau. Jonas veut dire Colombe, & Thomas Abisme. Voici nostre grand Noé qui tend la main à cette Colombe, & qui lui ouvre mesme son costé, comme la fente du rocher, afin qu'elle y trouve son nid & son refuge contre les flots & les vagues de l'incrédulité, car il lui dit, *mets icy ton doigt & vois mes mains ; aproche ta main, & mets-la dans mon costé, le doigt au pertuis des cloux & toute la main dans la grande breche de mon costé.* Moÿse avoit souhaité ce qu'il

qu'il n'obtint pas, *fais moy voir ta gloire*, il ne la vit point; il ne vit que le derriere de la Majesté de Dieu; il ouït une voix, mais Dieu lui mit la main sur les yeux: & Thomas a obtenu tout son souhait: O admirable bonté du Sauveur! ô incomprehensible charité qui condescend aux foiblesses de ses enfans, & à la rudesse de ses Disciples, avec une si merveilleuse patience! Il n'attend pas que Thomas l'en supplie, il le prévient, c'est le bon Berger qui vient chercher la Brebis égarée, qui fortifie ce qui est foible, guerit ce qui est malade, *Il se fait trouver à ceux qui ne le cherchent point*: Il ne se contente pas de se faire voir & de se faire ouïr, mais il lui rend ces paroles comme ayant ouy tout le langage qu'il tenoit: claire & authentique preuve de sa Divinité. Il ne croyoit pas que Christ l'eust ouï, voyez ce que vous faites, miserables Pecheurs, qui pensez que Dieu soit loin, & il est à vos costez; *mets ici ton doigt, mets ici ta main*: Il l'a pris au mot, & bien que

sa demande fut importune, bien qu'il semblaſt qu'elle duſt eſtre rejetée, il la lui accorde, il ne veut point que cette Brebis lui échappe. *Nul de ceux que tu m'as donné n'est pery ſinon le fils de perdition.* Mais direz-vous d'où viennent les Enſeignes des cloux en un Corps glorieux & reſſuſcité? Ces meſmes Enſeignes lui demeurent-elles encore dans le Ciel? Ouy, il les a gardées en ſa Reſurrección, pour faire voir qu'il étoit reſſuſcité dans le meſme Corps qu'on l'avoit veu crucifier. Il les a gardées dans ſon Aſcenſion, comme des marques illuſtres de ſon Combat & de ſes Souffrances, comme un General d'Armée qui fait gloire de ſe faire voir tout couvert de ſang & de pouſſiere au jour de ſon Triomphe. N'eſtimez donc pas que ces cicatrices derogent à la ſplendeur & à la beauté d'un Corps glorieux: *Qui eſt celuy qui vient d'Edom & de Boſra, ayant ſes veſtemens teints en rouge: Quelles ſont les playes qui ſont dans tes mains?* Il les retient dans le Ciel

Ciel pour être l'admiration des Anges , & la joye de tous les Elûs. L'Agneau se tient comme occis , & s'il intercède pour nous ce n'est pas par une voix articulée , mais par le cri de son sang qui crie meilleures choses que celuy d'Abel , & par les cicatrices de ses playes , *Car nous n'avons pas un Sacrificateur qui ne puisse avoir compassion de nos infirmités.* Les autres auront des corps où il ne paroitra rien de leurs brèches , elles seront réparées , & leurs playes consolidées : Mais en celuy de Christ les marques des cloux paroîtront , parce que c'est la plus magnifique beauté. C'est ce que l'Eglise contemple avec plus de j'oye & d'amour ; *Detourne tes yeux,* dit elle , *car ils me forcent* , & ses mains & son côté n'en font pas moins. Par l'ouverture de ses mains nous voyons les cieux ouverts , & par son côté son cœur & ses entrailles paroissent au travers. C'est un Evangile abrégé , les playes de Christ sont les promesses de son amour écrites de son sang , &

même il les gardera jusqu'au jour du Jugement lors qu'il viendra, *Et tout œil le verra, même ceux qui l'auront percé*, pour leur confusion, comme Thomas l'a vû pour sa consolation. D'où nous avons à recueillir que Christ ne condamne pas l'usage des sens & de la raison pour être des appuis de nôtre foy, pourvû que ce ne soit pas le fondement qui soutienne l'Edifice, mais comme des cintres. Ceux de Rome qui veulent que nous soyons aveugles & stupides, & que nous crevions les yeux de l'Eglise, pour lui faire croire qu'un morceau de pain est le Corps du Seigneur, ont donc tres-grand tort. Thomas le touche, Madelaine ne le touche point, ils étoient malades de diverses maladies, & le Seigneur leur appreste divers remèdes.

Mais c'est assez pour la première partie, passons à la seconde, qui contient & la confession de Thomas, & la réponse de nôtre Seigneur : sa confession semblable à un diamant ou

à

à une perle n'est pas en grand volume , mais elle est d'un grand prix. *Monseigneur* , dit-il , & *mon Dieu*. Pourquoi t'arrêtes-tu dans un si beau chemin, ô S. homme de Dieu ! car tu mérites bien à present ce titre. Pourquoy n'ajoutes-tu, ô Monseigneur & mon Dieu, je te demande grace & pardon , miséricorde à moi pauvre pécheur ! Tu n'avois pas un discours si coupé ni si succint dans ton incredulité , tu parlois à ton aise, tu faisois l'éloquent , *si je ne mets mes doigts dans sa main, mes mains dans son côté je ne le croiray point* : c'étoit un langage disert , une raison complete : mais à present il semble que tu ne fais que begayer , *Mon Seigneur* , dit-il, & *mon Dieu* ! mais il n'acheve point. C'est ainsi que la foy se plaît dans les élans, & dans les mouvemens pathétiques , & dans ces soupirs dont parle Saint Paul qui ne se peuvent exprimer , il en avoit bien davantage à dire ; mais d'un côté la honte & la confusion , & de l'autre le zele & l'admiration lui

ferrerent le cœur & la voix. Il en dit cependant assez, car il ne dit pas *Rabboni* comme Marie, il dit, *Seigneur*, & non pas Maître, comme ils avoient accoutumé devant qu'il ressuscitât: mais il reconnoît maintenant que *Dieu l'a fait Seigneur & Christ*, comme disoit Saint Pierre au second des Actes, & Saint Paul aux Philippiens, *Afin que toute langue confesse que Jesus est le Seigneur de gloire.* C'est un titre de sa Resurrection, car il est ressuscité des morts: mais le titre de Dieu ne l'est pas moins; car Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivans. Jamais jusqu'à present il n'avoit été appelé si formellement Dieu, *Fils de Dieu en puissance par la Resurrection*: La Resurrection a changé jusqu'au nom. Va-t'en, & dis à mes frères; jamais ils ne furent appelez frères qu'alors, ni lui Dieu qu'en cette rencontre.

Mais il ne se contente pas de dire, *Seigneur Dieu*, les Demons en peuvent dire autant, car les Demons ne sont

font pas Athées ; mais il dit, *Mon Seigneur & mon Dieu*. C'est le langage de la foi par opposition à son incredulité passée ; il s'applique maintenant ce qu'il rejettoit , & c'est ici le fort de sa confession. Il est en extase , tout pâmé , tout ravi , bien qu'il die simplement , *Mon Seigneur & mon Dieu*, il veut dire, mon Seigneur je te veux obeir , mon Dieu je te dois adorer. Mon Seigneur tu t'es ressuscité toi-même , mon Dieu tu me ressusciteras un jour. *Mon Seigneur & mon Dieu* , je ne suis plus ton Disciple, mais ton serviteur & ta créature. Il fait à peu près la même confession que fit autre-fois Saint Pierre , *Tu es le Christ le Fils de Dieu* ; mais Christ ne lui fait pas la réponse , il ne lui dit pas , *tu es bien-heureux* , comme à Simon ; mais au contraire , *Tu as crû , parce que tu as vû , bien-heureux sont ceux qui ont crû & qui n'ont pas vû*. D'où vient cette difference ? Premièrement de ce que Saint Pierre avoit été le premier à confesser le
Fils

Fils de Dieu, lors que tous les autres demeuroient dans un morne silence, au lieu que celui-ci vient faire sa confession le dernier de tous; & puis c'est que notre Seigneur ne vouloit point donner de jalousie aux autres Disciples, qui n'avoient pas eu le credit de mettre leurs doigts dans le creux de sa main, ni leurs mains dans l'ouverture de son coté comme celui-ci, bien qu'ils eussent été plus prompts à croire. Ne lui enviez point, dit-il, cette gloire; vous n'en êtes pas moins heureux, mais c'est enfin pour ne pas s'engager à faire voir toujours sur la Terre son Corps qu'il alloit retirer dans le Ciel. C'est pour cela qu'il proteste que ceux qui viendront à croire en son Nom sans le voir, & l'aimer durant son absence, n'auront pas un moindre bonheur, & lui feront encore plus agréables: car la foy ne consiste pas à voir, *c'est une demonstration des choses qu'on ne voit point.* Au reste ceci ne choque nullement cet autre Oracle du Seigneur,

Bien-

Bien-heureux sont ceux qui voyent les choses que vous voyez. Car en cet endroit-là le Seigneur parle par opposition aux Anciens qui vivoient sous la Loi, & qui souhaittoient de voir les jours du Messie, que tant de Rois & tant de Prophètes avoient desiré de voir. Mais en cet endroit il parle par opposition aux incrédules, qui vivans sous la Grace veulent non seulement ouïr, mais voir, & non seulement voir, mais toucher, & sonder; car le terme de voir se prend pour la fonction de tous les sens: Il est évident qu'il le faut prendre ici pour l'attouchement aussi bien que pour la veuë, *Pour ce que tu as vû, tu as crû*, car ce n'est pas simplement pour avoir vû qu'il avoit crû, mais aussi pour avoir touché. Car c'étoit au fond une condition requise à l'Apostolat que d'avoir vû Jesus-Christ, & un doux avantage aux Fidelles qui jouïssent de sa conversation sur la Terre: mais ce n'étoit pas leur plus grand bon-heur. La Bien-heureuse

Vier-

Vierge a été plus heureuse, dit Saint Augustin, pour l'avoir porté dans son cœur que pour l'avoir porté dans ses flancs, & pour avoir été sa petite Servante, comme elle s'appelloit en son Cantique, que pour avoir été sa glorieuse Mere. Saint Augustin lui-même souhaite d'avoir vû trois choses avenuës, dont l'une étoit d'avoir vû Jesus-Christ en chair, souhait innocent à la verité, mais foible, charnel & peu digne de la gravité de ce bon Pere. L'Apotre qui crie, *pensez aux choses qui sont en haut, nous ne connoissons personne selon la chair non pas Jesus-Christ même*, l'entendoit beaucoup mieux. Ne faisons point de souhait inutile; car que nous serviroit-il de le voir, comme Judas & Pilate l'ont vû, & ses bourreaux touché, mais d'ailleurs impossible, car il ne reviendra plus en chair, mais en gloire. C'est en cet état que nous devons souhaïter de le voir là haut, & nous contenter ici bas de croire: car voir Christ est le bon-heur du Ciel,

&

& croire en lui le bon-heur de la Terre. Ainsi nous sommes au bout de notre Exposition , & peut-être aussi de votre attention : mais réveillez-là, je vous supplie au nom de Dieu, pour faire avec moi deux ou trois importantes considérations.

Pour une legitime préparation il faut 1. scavoir ce qu'on fait. 2. faire ce qu'on doit,

Les Aigles ne mangent point de corps vivans , il faut qu'ils soyent morts pour s'en repaître. Tel voyez-vous ce corps, rompu pour vous & ce sang répandu , où est ce Corps ? Il est au Ciel , & fans qu'il quitte le Ciel nos ames, ces Aigles mistiques du Seigneur Jesus, vont s'en repaître sur cette table. Il y est donc present, car comment pourrions-nous l'y recevoir s'il n'y étoit , à peu près comme le Soleil est dans ce Temple jusqu'à la nuit par sa vertu , par ses rayons , par son efficace. Il y est aussi present que dans le Ciel même, mais il en est distant néanmoins autant que le Ciel est élevé par dessus

dessus la terre : Lumière du Monde, Soleil Eternel, qui voit tout & qui és Invisible, Jesus mon Sauveur, épans tes rayons en mon Ame, non pas en ombre & en figure, mais véritablement, réellement & corporellement, comme dit S. Paul vien & habite en moy. Tout mort & tout crucifié, comme le veut Saint Paul, tu trouveras, hélas ! les portes fermées, murées, barricadées, mais enfonce les donc, ô mon Dieu ! Si tu ne les veux pas ouvrir comme à Lidie, il les faut abbatre, & faire tomber nos fers d'un seul de tes rayons, comme l'Ange fit tomber ceux de St. Pierre dans la prison. Ces portes font de pierre; mais ô Dieu, tu peux tranffubstancier ces cœurs de pierre en des cœurs de chair : quand elles seroient même de fer, n'es-tu pas notre aimant, Attire, attire nous, Seigneur, & nous courrons après tes parfums. Allons mon ame, allons au devant du Seigneur, *Portes élevez vos linteaux, huis éternels hauffez vous &c.* & alors je diray *pour vray l'Eternel est*
ici

ici & je n'en sçavois rien: c'est ici la maison de Dieu & la porte des Cieux.

Nous ne pouvons pas le toucher comme Thomas, contentons-nous de le toucher comme Saint Etienne: Marie, dit Saint Ambroise, parce qu'elle cherchoit Jesus en terre, ne le pût toucher, & Saint Etienne le toucha, parce qu'il le cherchoit au Ciel: Envoye la foy & tu le tiendras entre tes mains, dit Saint Augustin; la foi donc a le secret & la sainte industrie de nous faire ouïr la voix & contempler la face de Christ, de nous faire flairer l'odeur de ses vêtements, & de nous faire goûter & toucher (car le goût est compris sous l'attouchement) & son corps & son sang, & manier ses playes, jusqu'à nous enyvrer des fruits de sa mort, dirai-je, ou de son amour. *Seigneur*, dit Saint Pierre, lors que Christ lui dit tu n'auras point de part en moi, *non seulement les pieds, mais aussi la tête & tout le corps*: & nous disons de même, Seigneur, non seulement du bout des doigts, non seulement des mains,

mais , mais que nos personnes toutes entières se cachent dans l'ouverture de ton côté.

Pour faire ce qu'on doit il faut joindre la charité avec la foi : la charité ; car le Seigneur ne vous apparoîtra point à cette table sacrée , si vous n'y êtes tous d'un accord , si vous ne renoncez à vos querelles , & à vos divisions , il ne vous dira point, *Paix vous soit*. N'approchez point de son Autel si vous n'êtes reconciliez avec vos frères, il ne veut point de vous, ni de votre offrande jusqu'alors , & pour la foi vous nous demandez du secours & des aides des livres de dévotion, des préparations à la Sainte Cene , vous n'avez pas la mémoire assez heureuse pour reciter & retenir les prières qui sont dans les livres : qu'au moins tous ceux qui communieront aujourd'hui ne s'excusent point là-dessus, ils n'ont qu'à dire dans le moment de la Communion mais de cœur & d'intelligence , *Mon Seigneur & mon Dieu!* & ils sçauront faire une belle & grande prière

prière à Dieu. Mon Seigneur qu'ai-je fait, mon Dieu que ferai-je, mon Seigneur tu m'as donc aimé jusqu'à te donner toi-même pour moi ; mon Dieu que te rendrai-je, tous tes bienfaits ne sont-ils pas sur moi. Mon Seigneur tu m'as racheté, mon Dieu tu me sauveras : Mon Seigneur dompte mes affections rebelles ; mon Dieu agréé les foibles efforts de ma dévotion. Mon Seigneur tu es à moi ; mon Dieu je suis à toi, & ni au Ciel, ni en la terre je ne reconnoîtrai jamais d'autre Sauveur que celui qui est mort & ressuscité pour moi, car auquel des Anges, auquel des Saints pourrois-je dire comme à toi, Roi des Morts, prémices des dormans ; tu es mon Seigneur & mon Dieu : mais vous direz, je ne voy pas Jesus ressuscité, je ne le touche pas, mais il te voit, n'est-ce pas assez ? Il te touche, c'est encore plus. En vain Thomas l'eut-il vû si Jesus n'eut regardé Thomas, le coq avoit beau chanter, il n'y eut point eu de conver-

C

sion,

sion. Si Jesus n'eut touché le cœur de Thomas ; quelque palpable que fut la démonstration , elle n'eut de rien servi , non plus que l'autorité de ses Confrères , mais quoi pensez - vous que Thomas ne le vit & ne le touchât que lors qu'il le fit de ses doigts & de ses mains ? Il le toucha bien mieux encore lors qu'il s'écria , *Mon Seigneur & mon Dieu*, alors il enfonça bien plus avant sa main , non seulement dans ses cicatrices ; mais dans ses playes mêmes. C'est ce que nous devons imiter en contemplant par foi ; ce Jesus mort & crucifié pour nous jusqu'à ce que nous le contemptions un jour là haut , & qu'après avoir été de ces bien-heureux , qui croient sans avoir vû, nous soyons de ces bien-heureux , qui voyent ce qu'ils ont crû , & qui chantent éternellement , *comme nous l'avons oüy , comme nous l'avons crû , ainsi nous le voyons en la Jerusalem de nôtre Dieu.* Amen.